

ET L'EAU COURANTE ARRIVA...

EN CE 15 AOÛT 1856 !

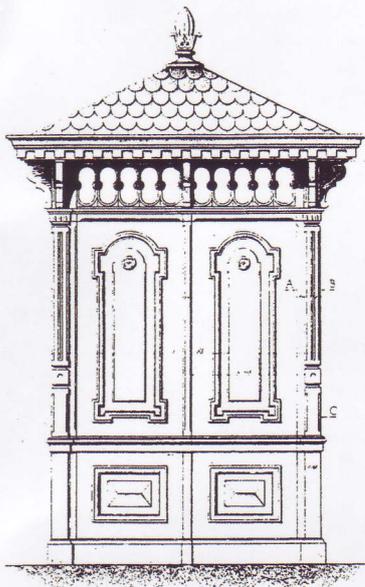
Ce fut un événement qui bouleversa la vie des Lyonnais, en donnant enfin un peu de confort et d'hygiène à une population qui, depuis la ruine des aqueducs romains, était en manque d'eau permanent par la quantité, mais encore plus par la qualité. De rares sources collinaires donnaient une eau à peu près saine, mais très souvent celle des puits était polluée, sans parler de la qualité des eaux puisées directement dans la Saône ou dans le Rhône.

Il est rapporté qu'en ce 15 août 1856, le curé de Saint-Clair* est venu à l'Usine des Eaux, a béni les pompes qui ont été mises en route pour alimenter des fontaines monumentales, et aussi des bornes fontaines réparties dans la ville. Rappelons que des essais concluants avaient eu lieu dès le printemps, mais la terrible inondation de cette année-là, reporta cette inauguration.

PAVILLONS-URINOIRS

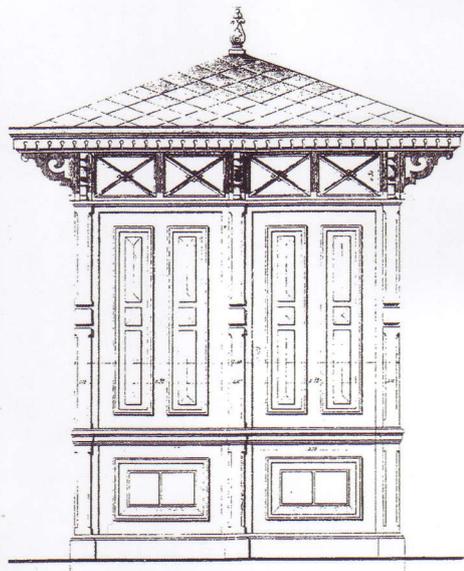
Etablis sur la Place des Terreaux

et sur la Place des Célestins



PAVILLONS-URINOIRS

Etablis sur la Place de Bellecour



En priorité furent alimentées les fontaines des places des Terreaux et des Jacobins, lieux prépondérants de la ville à cette époque. En complément venaient aussi des prises d'arrosage, et surtout il était enfin installé des égouts permettant l'évacuation des débordements de ces puisages, mettant fin aux cloaques habituels, ces gaillots lyonnais entourant les puits, devenant plaques de glace en hiver.

La mise en œuvre de cette distribution d'eau nécessita l'élaboration d'un **portefeuille municipal**, sorte de catalogue «VILLE DE LYON», définissant les tuyauteries, la robinetterie, les raccordements, les égouts, les bornes fontaines, les accessoires pour l'arrosage des rues, et aussi **les urinoirs**.

Dans une ville comme Lyon, il fallait bien que les liquides absorbés puissent être restitués à la nature, non seulement le Beaujolais, mais aussi la bière qui était brassée en de nombreux points de la ville.

L'histoire des fontaines monumentales est fort complexe à conter, car elles vagabondèrent aux quatre coins de la ville, démontées, remontées différemment, étant conçues en éléments de fonte.

Il y eut donc des édicules prévus pour les **places**, et d'autres pour **les quais**. Pour les places, il était retenu deux modèles : un prévu pour deux usagers (*places des Terreaux et des Célestins*) et un prévu pour 3 usagers (*place Bellecour*), comme le montrent les illustrations.

Le modèle unique des quais a été rapidement installé et généralisé, atteignant le nombre de 198 en 1878 ! Nous sommes encore nombreux

(?), je pense, à avoir connu et utilisé ces urinoirs présentant côté maison un aspect de tour fermée, l'ouverture étant côté rivière. De nombreuses cartes postales anciennes permettent de les voir en place tout le long de nos quais.

Les travaux d'aménagement de ces quais, et les campagnes successives de modernisation de ce mobilier urbain, furent néfastes à ce petit patrimoine qui, à ce jour, ne figure plus qu'à une seule unité sur le quai Pierre Scize, grâce à une action des défenseurs du patrimoine.

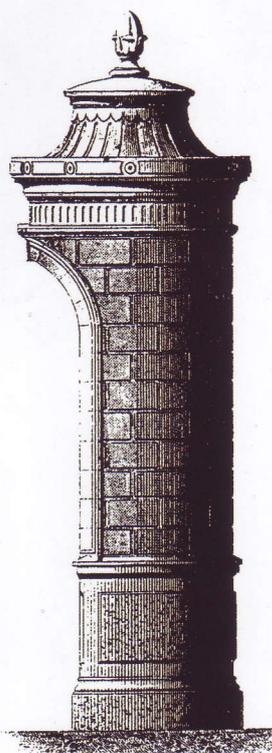
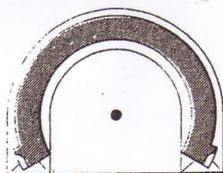
Deux autres, dont un en très bon état, existaient encore à Caluire sur le quai du Rhône, cours

URINOIRS

En Ciment

Etablis sur les Quais

Plan



URINOIR "VILLE DE LYON" - LA CÔTE SAINT

Aristide Briand, mais les travaux d'aménagement du Grand Lyon en 2008 ne permirent aucun sauvetage, malgré des actions en ce sens ; ce "bidule ancien" devait sans doute être anachronique pour les aménageurs !

Par miracle, il est possible d'en trouver un en parfait état de marche, loin de Lyon, il est à **la Côte-Saint-André**** en Isère, ville connue surtout pour des choses plus artistiques. N'hésitez pas à utiliser cet urinoir si vous êtes de passage ou de faire le déplacement si vous êtes fanatique ! Quant aux modèles des places, ils ont subi de nombreuses modifications, dont la mise en souterrain, seuls ceux de Bellecour restant en surface.

Il faut regretter qu'au fil des années, ces édicules permettant une certaine hygiène

soient devenus des objets rarissimes, espérés et introuvables, obligeant souvent les gens à se soulager subrepticement.

Concernant cette adduction d'eau à Lyon, il est intéressant de rapporter ce que racontaient tous les anciens plombiers de la place : « *Le robinet d'arrêt du particulier, fixé sur la tuyauterie de plomb (seul matériau utilisé à l'époque) avait la particularité d'avoir un vissage à gauche, ce qui faisait que celui qui ne le savait pas, forçait énormément pour dévisser dans le sens classique ; ses efforts aboutissaient enfin : ça tournait ! Mais en fait, c'était le tuyau de plomb qui se vrillait, et très rapidement il se cassait, occasionnant une énorme fuite dans le mur.* » Bonjour les dégâts !

Henri CHAPOT
Association l'Eau à Lyon

Sources : archives Grand Lyon
Photo de l'auteur

* Il est à noter que cette bénédiction fut faite par un prêtre de Caluire, ville qui dut attendre encore 12 ans l'eau courante, alors que les pompes et les réservoirs, enclaves Ville de Lyon, étaient érigés sur Caluire.

** Pour les curieux, ils le trouveront près de l'église (voir photo.)